Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 78 (1951)
Heft: 7

Artikel: L'abbé Bovet tel qu'il était pour ses amis
Autor: Burlet, Gil / Bovet, Joseph
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-227771

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'abbé Bovet tel qu'il était pour ses amis

Le sympathique abbé, le bon chanoine Bovet qui vient de nous quitter pour toujours, était non seulement connu par ses multiples chansons, mais aussi par ses bons mots, ses traits d'esprit.

Alors qu'il était professeur à l'Ecole normale de Hauterive, distante de six kilomètres de Fribourg, il lui arrivait chaque semaine de rentrer pédestrement de nuit de cette ville où le retenaient ses obligations. En chemin, il pensait et composait des chansons et, comme il ne pouvait en transcrire les notes, il avait son petit secret bien à lui pour en retenir la mélodie.

Plus tard, alors qu'il voyageait en auto, il n'était pas rare de le surprendre, arrêté en quelque site champêtre, gribouillant des croches ou triolets sur un cahier, le volant lui servant de pupitre.

Le chanoine Bovet n'aimait guère l'accordéon ; sans doute parce que l'on a abusé de cet instrument. Il avait une prédilection pour toutes les fleurs, même les pissenlits qui, disait-il, sont bien mieux à leur place dans les prairies que certaines maisons bariolées défigurant le paysage.

* * *

Rencontrant un jour dans les rues de Fribourg un moutard négligé qui avait besoin de moucher, il lui demande gentiment :

— Tu n'as pas de mouchoir ?

— Oh, si, répond le gosse, mais je ne le prête pas...

* * *

Une autre fois, il apprend que l'harmonium ayant appartenu à un instituteur musicien va être mis aux enchères. Il l'achète pour la simple raison que cet instrument avait durant de longues années servi à l'enseignement du chant et de la musique, et il ne voulait pas qu'il soit attribué à n'importe qui !

* * *

Son *Vieux Chalet*, il l'a conçu tout jeune, alors qu'il passait ses vacances chez sa grand-mère dans un chalet près de Charmey. Le *Chagrin de Madeleine*, c'est un peu l'histoire d'une jeune cousine dont l'amoureux était parti pour l'alpage sans lui dire adieu. C'est en surprenant ses « Petits Pinsons » tapotant sur les notes d'un piano qu'il eut l'idée de composer la joyeuse *Fanfare du Printemps*.

* * *

On le demandait de tous côtés, mais il avait une prédilection bien marquée pour Lausanne et le Pays de Vaud, pour le bleu Léman qu'il a magnifiquement chanté et auprès duquel il est venu mourir.

* * *

En 1947, pour avoir divulgué dans la presse son séjour à l'Hôpital Nestlé, à Lausanne, l'auteur de ces lignes s'est attiré cette petite réprimande toute paternelle :

— Toujours le même farceur, c'est maintenant plein de sérénades sous ma fenêtre...

Des sérénades, des chansons, les siennes surtout, il eut mérité de les entendre longtemps encore. Le destin ne l'a pas voulu ; le bon chanoine Bovet s'en est allé un matin gris de février.

Gil Burlet.